

KRESS, Gunther et VAN LEEUWEN, Theo, *Reading Images; The Grammar of Visual Design*, Londres: Routledge, 1996, 288 pages.

Note de lecture par [Mario Beaulac](#)



Il est devenu banal de signaler l'omniprésence de l'image dans le monde contemporain. Souvent jugée tapageuse, ou pire, pernicieuse, l'image s'impose volontiers au regard mais demeure néanmoins obscure au niveau de son fonctionnement, ou encore de ses significations profondes : il semble que si l'image s'offre à tous, elle ne se dévoile pleinement qu'à un regard averti, celui de l'esthète par exemple. Pourtant, l'omniprésence même de l'image exhorte à une meilleure connaissance de son rôle social et de ses mécanismes énonciatifs, hors du champ spécialisé des arts visuels et dans la sphère élargie de la sociologie et de la communication. C'est à pareil travail d'éducation des regards que se livrent Gunther Kress et Theo van Leeuwen dans leur ambitieux ouvrage *Reading Images; The Grammar of Visual Design*.

L'attention des auteurs se porte pour l'essentiel sur l'image fixe, sous ses multiples formes (peinture, graphisme, photographie, etc.) : l'objectif est de mettre à jour les règles d'usage de l'expression visuelle occidentale, non pas qu'au niveau formel, esthétique, mais plus encore au niveau sémantique. Kress et van Leeuwen se proposent ainsi de dresser un inventaire des «structures compositionnelles majeures» de l'image -- c'est-à-dire celles qui se sont «établies comme conventions au fil de l'histoire des sémiotiques visuelles» --, et d'expliquer comment les producteurs d'images utilisent les divers éléments de ces structures compositionnelles pour produire du sens.

Dans cette optique, le terme «grammaire» renvoie moins à un vade-mecum descriptif qu'aux «modèles d'expérience» (patterns of experience, un terme emprunté au linguiste M. A. K. Halliday) implicites dans une grammaire, aux façons dont celle-ci participe à l'élaboration de schèmes mentaux et comportementaux. Cette réflexion s'inscrit dans la suite des «sémiotiques sociales» élaborées dans un ouvrage antérieur co-écrit par Kress (HODGE, Robert et KRESS, Gunther, *Social Semiotics*, Ithaca : Cornell University Press, 1988). La sémiotique sociale envisage la dimension sociale des systèmes sémiotiques comme une donnée intrinsèque de leur nature et de leur fonction : décrire un langage implique donc simultanément la description des usages sociaux auxquels se prête ce langage.

Étant donné ce parti pris et les spécialités des auteurs (Kress est professeur d'anglais et d'éducation à Londres, où van Leeuwen enseigne de son côté en communication), le jargon disciplinaire qu'on trouve dans *Reading Images* relève autant de la linguistique que de l'esthétique, et là gît sûrement le principal écueil de lecture. Comme le lectorat de cet ouvrage risque fort de provenir d'horizons multiples (communication, sociologie, anthropologie, etc.), un bref glossaire aurait été bienvenu (heureusement, des descriptions récapitulatives [«Realizations »] de fin de chapitre atténuent partiellement ce problème de vocabulaire).

Les auteurs abordent la communication visuelle par le biais de ses métafonctions : la métafonction correspond aux dimensions relationnelle et référentielle, proprement sociales, d'un mode sémiotique (qu'il s'agisse de la langue, de l'image, du son, etc.). Ce concept, emprunté à M. A. K. Halliday, reconnaît dans chaque sémiotique des métafonctions «idéationnelle» et «interpersonnelle», auxquelles s'ajoutent une métafonction «textuelle». À la métafonction idéationnelle correspondent les relations entre êtres et / ou objets dans «un monde hors du système de représentation [par lequel ceux-ci sont figurés]» («That world may of course be, and most frequently is, the world of other semiotic systems», p. 40). Ces relations prennent la forme de processus

d'interactions (représentations narratives , où des personnages agissent ou interagissent), ou de processus classificatoires (représentations conceptuelles, axées sur les attributs physiques des personnages, par exemple).

La métafonction interpersonnelle comprend les relations sociales projetées par l'image entre le producteur, l'observateur (the viewer ) et l'objet / être représenté; on peut y distinguer les processus interactifs d'interpellation et de monstration (modèle «transactionnel», fréquent dans l'image publicitaire), ainsi que les modalités (ou «modèles de réalité» que représente l'image pour chaque pôle de la communication, soit le "réalisme" relatif de la représentation, tel qu'interprété socialement). La métafonction textuelle intervient quant à elle au niveau de la configuration globale des signes en textes, « [...] complexes of signs which cohere both internally and with the context in and for which they were produced» (p. 41): c'est ici que s'agencent dans une composition les divers éléments distincts mis à contribution, qu'ils soient visuels, langagiers, sonores, etc., au sein d'une synthèse englobante (le «texte») où le tout est plus que la somme de ses parties. En ce sens, une page de quotidien, un magazine illustré ou un livre pour enfants, par exemple, constituent tous des «textes» visuels, correspondant chacun à un contexte d'émission et de réception particulier.

Kress et van Leeuwen parviennent à articuler intelligiblement ces concepts : des tableaux schématiques résument la matière traitée et permettent une meilleure compréhension de chaque sous-ensemble théorique. Toutefois, s'il est aisé de saisir, sinon d'appliquer, les différentes grilles conceptuelles correspondant aux trois métafonctions, l'imbrication globale de ces divers paliers laisse davantage à désirer. Plutôt que de conclure sur un survol récapitulatif, qui aurait permis une meilleure articulation de l'ensemble de cette trousse théorique élaborée, les auteurs ont choisi de se livrer à une réflexion, nettement moins substantielle et aboutie que celle qui la précède, sur la matérialité de l'image et sur l'image tridimensionnelle.

Cette réflexion tardive témoigne d'un dilemme pas entièrement résolu par les auteurs : se refusant à élaborer une «théorie générale» de l'image, Kress et van Leeuwen prônent pourtant que la latitude de leur approche met en relief les «connexions» généralement occultées dans l'analyse d'objets «limités et hautement spécialisés» (ceux, notamment, des études en histoire de l'art). Voilà une réduction bien cavalière des études en esthétique, lesquelles ne se détournent pas toutes des réalités sociales, loin de là; de plus, les auteurs de *Reading Images* ne précisent guère en quoi d'autres objets visuels, issus de la publicité ou de la culture de masse par exemple, seraient moins «limités et hautement spécialisés» : malgré un caractère plus accessible, ce type d'image exige aussi une finesse d'interprétation non négligeable, pour éviter de tomber dans l'évidence ou la fabulation. La lourdeur terminologique de l'approche présentée dans *Reading Images* témoigne d'ailleurs de cette exigence descriptive : à vouloir tenir compte d'un trop grand nombre de variables, Kress et van Leeuwen en viennent à forger une nouvelle langue de bois guère plus maniable ou accessible que celle qu'ils semblent implicitement déplorer chez les historiens d'art.

L'inventaire annoncé des «structures compositionnelles majeures» de l'image apparaît pour sa part, au mieux, partiel autant que partial : certains aspects formels passés sous silence revêtent une importance qui n'est pas négligeable, même dans le cadre d'une analyse "socio-sémiotique". On peut s'étonner que les auteurs ne consacrent aucune attention soutenue au caractère expressif de la typographie ou de la calligraphie, par exemple, où le textuel et le visuel jouent de concert en vue d'un effet complexe sur l'observateur. Plus regrettable encore, même silence sur le ratio de l'image, qui pourtant crée une dynamique particulière entre les axes horizontal et vertical et constitue une donnée essentielle de la surface visuelle.

Comme méthode d'éducation générale à l'image, l'approche de Kress et de van Leeuwen n'en demeure pas moins pertinente. Elle a la grande vertu de démontrer clairement -- sans toutefois aspirer à l'exhaustivité -- les liens entre images et contexte social, tels qu'inscrits à même la communication visuelle, que ce soit par la position d'un personnage dans une image ou la direction de son regard, susceptibles de révéler les intentions (parfois inavouées ou insoupçonnées) du producteur de cette image, ou encore par la configuration d'un «texte» visuel, dont la composition même apporte des «clefs» à sa compréhension et à son discours implicite.

Les auteurs perçoivent la communication visuelle comme un domaine réservé de moins en moins aux seuls spécialistes : la multiplication de travaux descriptifs qui s'en réclament entraînera à leur avis un enseignement plus normatif, dans le souci de cataloguer les règles émergentes de ce type de communication. Kress et van Leeuwen demeurent conscients que leur ouvrage peut s'inscrire dans cette tendance, mais leur grille théorique, par ses béances mêmes, convie à une observation accrue, plutôt qu'à un épingleage classificatoire définitif. Et

bien que la sémiotique sociale dont ils se réclament trouve initialement son point d'ancrage dans la linguistique, la reconnaissance des spécificités de l'expression visuelle évite aux deux chercheurs d'étouffer l'image sous les mots, comme il advient hélas trop souvent.

Pour ces qualités -- auxquelles s'ajoute encore la bibliographie éclectique en fin de volume et l'analyse de certains schémas de la communication bien connus (Shannon et Weaver, Watson et Hill, etc.) -- Reading Images constitue une ressource tout à fait recommandable, spécialement pour les chercheuses et chercheurs qui se préoccupent des fonctions et de l'impact de l'image dans un cadre communicationnel ou éducatif. Il s'agit maintenant d'attendre -- impatientement, en vérité -- l'ouvrage que Kress et van Leeuwen se promettent de réaliser sur l'audio-visuel, domaine théorique complexe de l'image et conséquemment assez périlleux...

[Mots clefs : image -- langage -- sémiotique -- sociologie -- visuel ]



Copyright © [COMMposite v97.1](#) - 1997 - Tous droits réservés.